Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 19

Artikel: "Yi Yi", "Djomeh" et les autres
Autor: Michel, Vincent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932810

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

importance vitale pour leur avenir! Dans cet esprit, Vidéo Matin pourrait constituer une première avancée…

L'indépendance retrouvée?

Grâce au moindre coût de la vidéo numérique, le cinéaste tchadien Mahamat-Saleh Haroun a pu mener à bien la réalisation de «Bye bye Africa» (présenté hors compétition l'an passé au festival), ce qu'il n'aurait jamais réussi à faire s'il avait tourné en 35 mm. Idem pour le Camerounais François Wakouache dont l'extraordinaire documentaire «Nous ne sommes plus morts» (programmé dans le cadre du Panorama du jeune cinéma africain) doit sans doute son existence et sa durée exemplaire (2 h 06) à la vidéo. A l'image de leurs confrères afro-américains qui sont en train de développer toute une production numérique plus ou moins en marge du système, les cinéastes africains seront peut-être ainsi bientôt en mesure de recouvrer leur indépendance, en échappant au joug émollient de la coproduction européenne. Et il y a fort à parier que de jeunes réalisateurs latino-américains férus de nouvelles technologies renoueront avec ce cinéma de ruptures qui semble avoir partie liée avec l'histoire récente (et mouvementée) de ce continent – comme le montre la magnifique «rétro» de cette quinzième édition! Reste à savoir si la diffusion par câble ou satellite qui, tôt ou tard, entraînera la disparition de la pellicule et dont on ne connaît pas encore les coûts réels, n'aura pas pour effet de marginaliser encore plus les films du Sud…

Subiela en ouverture

Toutes ces interrogations d'avenir vont être désormais le lot d'un festival comme celui de Fribourg. Mais elles ne devraient pas gâcher cette quinzième édition qui, comme toujours, fera la part belle à la convivialité, à l'esprit d'ouverture, à une certaine prise de risque aussi – cela dès l'ouverture, avec la présentation du dernier film de l'Argentin Eliseo Subiela, «Les aventures de Dieu» («Las aventuras de Dios»). Voilà une œuvre inclassable, citant ouvertement Buñuel, qui a déjà suscité pas mal de controverses! Du 11 au 18 mars prochain, nous sommes donc invités à faire le tour du monde en près de quatre-vingt films, en prenant le temps du regard qui sera d'or pour l'un ou l'autre des douze films de fiction présentés en compétition. Et pourquoi pas, pour définir l'esprit de Fribourg, paraphraser Rimbaud (qui s'exila dans un pays du Sud). Elle est retrouvée… Quoi? L'utopie du cinéma… C'est l'humain allié à la réalité. ■

Festival international du film de Fribourg. Cinémas Rex. Du 11 au 18 mars. Renseignements: 026 322 22 32, e-mail <info@fiff>, site www.fiff.ch.

«Yi Yi», «Djomeh» et les autres

Douze longs métrages de fiction pour un seul Regard d'or! La compétition du 15e Festival de Fribourg est un panachage des plus réussis, qui mêle premières œuvres et films de cinéastes du Sud déjà confirmés.

Par Vincent Michel

Au vu des films présentés en compétition, le jury va être confronté à un gros dilemme: soit il récompense l'un des «poids lourds» de la sélection, lui accordant une plus-value promotionnelle bienvenue mais loin d'être vitale – surtout s'il a déjà été honoré dans d'autres festivals! Soit il propulse sous les feux des médias une première ou une deuxième œuvre, dont personne ne sait rien ou presque, éveillant de façon inespérée l'intérêt des distributeurs helvètes pour un chef-d'œuvre inconnu!

(Trop) grands favoris

Cinq films figurent dans la catégorie «poids lourds»: «Yi Yi» du Taiwanais Edward Yang (Prix de la mise en scène à Cannes); «Djomeh» de l'Iranien Hassan Yektapanah (Caméra d'or à Cannes); «Les lutteurs» («Uttara») du Bengali Buddhadeb Dasgupta (Prix de la mise en scène à Venise); «Chunhyang» du très expérimenté Sud-Coréen Im Kwon Taek (plus de deux cents

© SIGLO, Ldt

▲ En compétition à Fribourg: «The Crossing» («Boku No Ojisan») de Yoichi (Joe) Higashi, Japon
◀ «Presque rien» («Quase nada»), première œuvre du Brésilien Sergio Rezende (compétition)

longs métrages à son actif), un récit de *pansor*[1] médiéval traité avec une modernité inouïe (présenté en compétition à Cannes); et «Faat Kiné» du Sénégalais Ousmane Sembene qui, à près de septante-huit ans, renoue avec la comédie de mœurs du type «Le mandat» («Mandabi», 1968) ou «Xala» (1974). S'il faut dégager un favori de cette catégorie, «Yi Yi» a sans conteste nos faveurs! Réalisée par le plus méconnu des grands cinéastes taiwanais actuels, cette chronique du quotidien, à trois personnages (un par génération), reflète avec une acuité exceptionnelle le grand mouvement de la vie; en résultent trois heures d'un immense bonheur cinématographique!

Deux *outsiders* chevronnés

Quoiqu'un peu moins auréolés, deux films de la compétition sont signés par des cinéastes chevronnés: «The Crossing» («Boku No Ojisan») de Joe Higashi, l'auteur du «Village de mes rêves» («E No Naka No Boku No Mura», Ours d'argent à Berlin en 1995), est un drame intimiste qui mêle de façon étonnante surnaturel et réalisme social. Comédie impertinente, «A propos du Suédois» («Hacerse el Sueco») du Cubain Daniel Diaz Torres retrace les étranges tribulations d'un écrivain suédois à La Havane – Torres aurait-il renoué avec l'esprit de fantaisie qui faisait déjà tout le charme d'un film comme «Alice au village des merveilles» («Alicia en el pueblo de Maravillas», 1991)?

Le pari de la jeunesse

Qui sait? Le jury saura peut-être faire preuve d'audace en décidant de primer une première ou une deuxième œuvre. Dans ce cas, il aurait alors à choisir entre quatre films présentant tous un grand intérêt. Pour notre part, nous avouons un faible pour «Quai» («Zhan Tai»), le second long métrage du jeune cinéaste chinois Jia Zhang-ke qui avait réalisé en 1998 un passionnant et très censuré «Xiao Wu, artisan pickpocket». Sur un mode narratif, qui rappelle «Le voyage des comédiens» («O Thiassos», 1975) d'Angelopoulos, Jia Zhang-ke décrit le périple d'une jeune troupe de théâtre qui, dans les années 80, laisse tomber les odes à la gloire de Mao pour entonner des hymnes rock autrement plus excitants!

Les promesses de l'Asie

«Soupirs cachés» («Xiao Bai Wu Jin Ji») de la cinéaste taiwanaise Vivian Chang, ancienne assistante de Tsai Min-liang («The Hole»), est le seul film féminin de la compétition; restituant trois instantanés de la vie d'une femme (enfance insouciante, adolescence rebelle, maturité solitaire), «Soupirs cachés» vibre d'une sensibilité certes discrète mais peu commune. Avec un sens du réel étonnant, son compatriote Chen Hsin-yi s'attache aux pas révélateurs d'un groupe de clochards dans «Entassés» («Wo Jiao A-ming La»).

Chronique urbaine qui révèle Hong Kong sous un jour très différent, «Parmi les étoiles» («Huo Xing Gui Ji») du Chinois Chang Way-hung est aussi un premier long métrage qui prend le parti de la rigueur; son refus constant du spectaculaire, de l'effet facile, au cœur même du Hollywood asiatique, fait vraiment plaisir à voir. Enfin, la belle humilité des trois histoires de petites gens racontées dans «Presque rien» («Quase nada»), première œuvre du Brésilien Sergio Rezende, fait oublier la présence un brin famélique du continent sud-américain au sein d'une compétition malgré tout très relevée! ■

1. Opéra traditionnel coréen interprété par un chanteur et un joueur de tambour.

Panorama en forme de gri-gri

Le cinéma africain va mal, répète-t-on dans les milieux autorisés! Plutôt que de se joindre aux lamentations, le Festival de Fribourg a voulu conjurer le mauvais sort avec un Panorama du jeune cinéma africain qui, paradoxalement, donne de bonnes raisons d'espérer…

Par Vincent Michel

Outre une situation économique dévastatrice, deux autres facteurs, non négligeables, entrent en ligne de compte dans la crise qui anémie actuellement le cinéma africain. Faiblesse des soutiens gouvernementaux oblige, la coproduction avec un pays européen est devenu le passage obligé pour les cinéastes prestigieux qui souhaitent se donner les moyens de leur ambition. Mis sous pression par leurs coproducteurs, les Idrissa Ouedraogo (Burkina Faso) et autre Souleymane Cissé (Mali) doivent prendre en compte les attentes du public européen… Au risque d'y perdre leur âme! ▶

«Djib» ou l'Afrique en banlieue parisienne

© Mallory Grolleau